

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME NEUVIEME

1890

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
65, RUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS
G. MASSON, LIBRAIRE
20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1890

SOCIÉTÉ
D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février, 1881

LXXXIV^e SÉANCE — 11 Janvier 1890

Présidence de M. le D^r PIERRET, Président

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

DISCOURS DE M. LE D^r PIERRET

— Président sortant —

MESSIEURS,

Lorsque vous me fîtes, l'année dernière, le trop grand honneur de m'appeler à la Présidence de votre Société, j'étais déjà sous le coup d'une maladie dont je me ressens encore et qui me mit pour longtemps hors d'état de remplir les obligations que vos votes m'avaient imposés.

Ce fut pour moi un profond chagrin.

Fort heureusement, la vie des sociétés scientifiques ne dépend en aucune façon de la présence ou de l'absence d'un homme, surtout quand, président décoratif, il n'est qu'un anthropologiste aussi peu compétent que je l'étais alors et que je le suis encore aujourd'hui.

Vous n'avez pas souffert d'une abstention que m'imposait la maladie, et laissez-moi vous dire qu'en bonne conscience, cela ne m'étonne pas le moins du monde.

Tout autre a été l'effet de la maladie de notre infatigable et

dévoué secrétaire général. Cette fois, vous étiez frappés dans vos œuvres vives, et, malgré le zèle déployé par vous tous, la Société a souffert.

Elle n'en est point morte, Dieu merci, elle a même joué, à Paris, un rôle éminent; elle a gagné des batailles, conquis des médailles d'honneur, mais qui oserait dire ce qu'elle aurait pu gagner encore si son secrétaire général avait pu faire valoir lui-même les richesses qu'il avait envoyées à l'Exposition. Les succès nouveaux qu'aurait amenés sa présence, nous aurions su les faire nôtres.

Eh bien, à cette époque, j'ai eu pendant un instant la tentation d'être président à Paris, puisque je n'avais pas pu me montrer tel à Lyon. L'occasion était belle, le succès assuré; mais je me suis arrêté par pudeur, ne voulant pas qu'il fût dit que je m'étais paré des plumes d'autrui.

C'est aussi pour les mêmes raisons que je n'ai pas cru devoir, dans ces derniers temps, venir diriger des travaux sur le caractère desquels je ne pouvais plus avoir une légitime influence.

La maladie m'avait de vous trop longtemps séparé pour qu'il me fût possible de faire autre chose que de venir restituer à plus digne que moi des privilèges dont il m'avait été impossible de faire usage, au mieux de vos intérêts.

Pourtant il me reste un devoir à remplir, celui de compter vos travaux, vos victoires et vos deuils.

Pendant cette mémorable année, la Société d'anthropologie de Lyon a reçu l'hommage de remarquables travaux au premier rang desquels il m'est particulièrement agréable de placer la belle étude de mon collègue, le D^r Testut, sur le *squelette quaternaire de Chancelade*.

Cette étude, si complexe, et dans laquelle on sent à chaque ligne la plus profonde honnêteté de l'auteur, constitue, pour l'histoire de l'homme primitif, un bien précieux document, et, pour mon compte, je désire vivement que d'autres découvertes analogues viennent nous éclairer sur les caractères anatomiques de cet ancêtre qui, supérieur au point de vue crânien, restait singe quant aux extrémités.

Vous avez écouté avec intérêt la communication de M. Rollet sur les os longs des membres de l'homme, celle du D^r Charvet, sur l'hippologie, puis le nouveau travail de M. Rollet, sur les os longs des anthropoïdes.

M. Arcelin vous a entretenu des découvertes d'archéologie pré-historiques dans l'Amérique du Nord.

Je dois citer encore un rapport de notre regretté collègue, l'abbé Ducrost, sur les dernières fouilles de Solutré, un autre de M. Dépéret, sur le beau livre écrit par M. Falsan, sur la période glaciaire ; les recherches ethnographiques de M. Morizot, sur le bassin de l'Orénoque, celle de M. Cornevin, sur la production des robes spéciales par le croisement et la fixation des couleurs par l'hérédité.

D'autre part, nous avons à nous réjouir encore des distinctions si méritées dont quelques-uns de nos collègues ont été l'objet : la médaille d'or de M. Chantre, pour ses travaux sur le Caucase : la croix d'officier pour notre ancien président, le D^r Arloing.

Vous le voyez, Messieurs, si la Société a souffert de l'absence de son secrétaire général, s'il y a eu, dans la publication des comptes rendus, des retards inévitables, on ne peut pas dire que le mal a été bien grand.

Il sera d'ailleurs bien vite réparé, car aujourd'hui tout rentre dans l'ordre ; une ombre de président s'efface, vous l'oublierez bien aisément, et nous saluons en ce nouveau bureau un nouveau président, en lui souhaitant bon courage et surtout bonne santé.

CORRESPONDANCE ET NOUVELLES

M. le Secrétaire général donne à la Société connaissance d'une lettre de M. le D^r Testut, élu président pour 1890. Ce confrère remercie la Société de la distinction flatteuse dont il a été l'objet ; et il exprime tous ses regrets de ce qu'un deuil de famille l'empêche de venir occuper le fauteuil de la présidence.

OUVRAGES OFFERTS

Bulletin de la Société d'ethnographie de Paris, septembre et octobre 1887.
Bulletin du journal de la Société d'agriculture de l'Allier, novembre 1889.